

La Véritable Histoire de Billy the Kid

Pat F. Garrett

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Estelle Henry-Bossonney

Anacharsis

202 pages, 17 €

Ce qu'on lit dans ces pages, on avait l'habitude de le voir en image, au cinéma, dans les vieux westerns américains dont le lyrisme et la grandiloquence quelque peu surannés sont de ceux qui font les légendes. Les épopées qu'a longtemps mis en scène Hollywood ne sont d'ailleurs rien d'autre que cela : un matériau mythologique, lequel est particulier aux Etats-Unis et a fourni à ce pays une partie de la substance dans laquelle il a façonné son identité culturelle. À l'origine de cette lucrative mécanique à enfanter des mythes, il existait une abondante littérature populaire – *La Véritable Histoire de Billy the Kid*, paru en 1882, compte parmi les plus beaux spécimens du genre – à destination du public des grandes villes de l'est américain, sur lequel l'anarchie sanglante qui caractérisait alors le sud-ouest de leur nation en train de se construire exerçait une très vive fascination. L'Ouest était comme un fantôme de liberté absolue, dangereuse, indomptée, peuplé de héros et de demi-dieux qui étaient souvent à la fois anges et démons ; des desperados au visage d'ange. Tel fut Billy the Kid, mort à 21 ans à Fort Sumner, un trou à rat de l'est du Nouveau Mexique. L'auteur de ce livre est aussi celui qui lui logea deux balles dans la peau à l'issue d'une traque commencée quelques semaines plus tôt, après que le Kid se soit évadé en jouant habilement de la pétoire. Le jeune homme avait de la culture et les traits fins, on le disait fringuant, aimable avec les dames, généreux et jouisseur, courageux et fidèle en amitié, bref, un preux chevalier, un bandit au grand cœur... Plus politiquement, on pourrait dire qu'il incarna l'anarchisme et la liberté dont cette région était le territoire emblématique. Le texte est formidable parce qu'il reproduit dans l'écriture cette dimension épique par le biais d'un lyrisme un peu brut, d'une poésie épurée, naïve, truffée de descriptions irréelles où affleure une amoralité enfantine.

Patrick de Sinety